

Alessandro Roma

Paysages intérieurs /Inner Landscapes

Interview de /by Costanza Rinaldi



1&3 — Vue de l'installation /Installation view, Mic Contemporary Ceramic Museum, Faenza, IT, 2018
2 — Alessandro Roma



C'est en superposant et en croisant la peinture, la sculpture et le collage qu'Alessandro Roma trouve sa plus parfaite expression. Après avoir étudié la peinture à l'Académie des beaux-arts de Brera, à Milan, il s'est essayé à différentes techniques : le moulage, l'impression sur tissus, la céramique et le collage. Inspirés d'expériences réelles et de sources littéraires, ses « paysages intérieurs » confèrent une profondeur nouvelle à son univers et lui apportent une touche à la fois réelle et imaginaire. Il se plaît à créer des espaces picturaux permettant aux sculptures en céramique de respirer, ainsi que des peintures murales permettant aux observateurs de vivre une expérience complète. Il puise son inspiration de l'imprévisibilité, des besoins et du comportement des matériaux : « Le moment me semble propice à me salir les mains », estime-t-il.

TLmag : Après avoir avez commencé par la peinture, vous êtes rapidement passé à différents supports. Vous considérez-vous comme un artiste multi-supports ?

Alessandro Roma : Je n'emploierais pas l'adjectif « multi-support » pour décrire ma pratique. Les transitions que j'ai opérées ces dernières années entre peinture, sculpture en céramique, utilisation de tissus et composition d'ouvrages artistiques reposaient toutes sur une démarche picturale. Je ne m'éloigne jamais de la peinture, même quand je pratique la sculpture en céramique ou le collage.

TLmag : Comment êtes-vous passé de la peinture à la céramique ? Ce changement de medium s'est-il ressenti dans votre façon de travailler ?

A.R. : Perpétuel va-et-vient, mon travail explore la capacité des images à susciter des sensations, des émotions et du

plaisir. Je recueille des fragments et des souvenirs que j'essaie d'assembler en leur donnant forme. Peut-être est-ce le collage qui m'a poussé vers la création en trois dimensions. Je ne saurais dire en quoi ma démarche a changé, car elle consiste en un échange permanent entre les caractéristiques du support et le résultat recherché. C'est souvent le matériau qui me guide.

TLmag : En quoi définissez-vous vos travaux comme des « paysages intérieurs ».

A.R. : J'emploie l'expression « paysages intérieurs » par opposition aux paysages de la vie courante. Médiatisé par la mémoire et le rêve, mon traitement du paysage est une expérience du paysage.

TLmag : Vous puisez souvent votre inspiration d'œuvres littéraires. Pourriez-vous en citer quelques exemples ?

A.R. : La littérature nourrit toujours merveilleusement mon imagination,



4.



5.



6.

d'Haruki Murakami à Giorgio Manganelli, en passant par Enrique Vila-Matas et Fernando Pessoa.

TLmag: Sur quoi travaillez-vous actuellement et quels sont vos projets pour les mois à venir? ♦

A.R. : J'exposerai très bientôt, mais je m'efforce pour le moment de me concentrer exclusivement sur mon travail. J'aimerais que mes pièces soient indépendantes du lieu où elles seront exposées. Tout semblait parfois tourner davantage autour de l'exposition que de son contenu. J'aimerais décomposer le processus en plusieurs étapes: d'abord,

la naissance et le façonnage de la forme en studio ; ensuite, son installation et sa reconsideration au sein de l'espace d'exposition ; enfin, si nécessaire, la réorganisation de l'espace et la conduite d'interventions spécifiques, consistant par exemple à peindre le mur. ♦

alessandrromartist.com
@alessandrromartist

fondationthalie.org
@fondationthalie

► A work realized through stratifications, a work that finds its maximum expression in contaminations between painting, sculpture and collage. After studying painting at the Brera Academy, Alessandro Roma delved into different techniques, exploring castings, printing on fabrics, ceramics and collage. His new repertoire of inner landscapes, as he likes to call them, which arise from both real experiences and literary sources, has brought a depth to his oeuvre, turning his universe into something more tangible and yet imaginative. He likes to create pictorial places where his ceramic sculptures can breathe and with his wall

TL #26



7.

paitings, viewers are immersed into the experience. He is inspired by the unpredictability of the material, its needs and performances: "I think it is a good time now to get my hands dirty", he says.

TLmag: You started your career as a painter but soon began working with many different mediums. Do you think of yourself as a multimedia artist?

Alessandro Roma: I don't think the word 'multimedia' fits my practice. In the last few years, I have moved from painting to ceramic sculpture, using fabrics to making artist's books. All these transitions have had a pictorial approach. I never distanced myself from painting, even when I used ceramic sculpture or collage.

TLmag: How did you move from painting to ceramics? Has your way of working been effected by a shift in medium?

AR: My work is a continuous movement back and forth. It is a continuous research into the sensations, emotions and pleasures that images can generate. I collect fragments and memories and try to

assemble them by giving them a shape. Perhaps the collage practice has been the push to approach three-dimensionality. Things have changed but I cannot explain how, because it is an ongoing exchange between the characteristics of the medium and what I want to achieve. In many cases, it is the material that guides me.

TLmag: You called your works "inner landscapes". In what sense?

AR: I used this definition to emphasize the distance from the landscape that we normally see. My attention to the landscape is something that happens through memory and dreams, it is experiencing the landscape.

TLmag: You often take inspiration from literature. Would you cite some examples?

AR: Literature is always a great exercise for enriching my imagination. From Haruki Murakami to Giorgio Manganelli, from Enrique Vila-Matas to Fernando Pessoa.

TLmag: What are you working on now and what are your plans for the coming months?

AR: I will have some exhibitions very soon, but I am in a period where I am trying to focus only on the work. I would like to have my work be independent from where it will be exhibited. There was a moment when it seemed as if everything was focused around the event rather than the work itself. I would like to try to have the process divided into several stages. The first stage is the studio, where the work begins and where it takes its shape; Then the work is installed and reconsidered within the space itself. And finally, when necessary, rethinking how the space works and if specific interventions are needed, such as wall-painting. ♦

alessandrromartist.com
@alessandrromartist
fondationthalie.org
@fondationthalie